

ZWARICH, Natasha. *Infrastructures urbaines et santé publique : l'émergence de la spécialisation du génie sanitaire à Montréal, 1892-1945*. Mémoire de maîtrise en histoire, 2004, 152 pages.

Direction : Robert Gagnon

Résumé

Ce mémoire vise à rendre compte des conditions socio-économiques de l'émergence et du développement du génie sanitaire au Québec, et plus particulièrement à Montréal, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle. L'analyse se divise en trois parties qui constituent autant de chapitres. Dans un premier temps, nous observons comment l'industrialisation et l'urbanisation rapides favorisent l'émergence d'experts au sein de l'administration municipale dans plusieurs grandes villes européennes et américaines. L'ingénieur, le médecin et l'ingénieur sanitaire sont appelés à jouer un rôle important dans l'éradication des épidémies et dans l'amélioration de la qualité de vie urbaine. Nous observons donc comment l'ingénieur sanitaire impose son savoir-faire dans les administrations publiques des villes, plus particulièrement à Montréal.

Dans un second temps, nous analysons la formation en génie sanitaire au Québec. C'est, en effet, au cours du XIX^e siècle que l'institutionnalisation de l'enseignement du génie et de la médecine s'effectue et ce n'est qu'à la fin du siècle que des cours en hygiène sont dispensés dans les universités montréalaises. Nous voyons aussi comment l'émergence de la bactériologie contribue à modifier les pratiques préventives dans le domaine de l'hygiène. Cette nouvelle science occupe une place centrale dans la formation des ingénieurs sanitaires qui s'implante alors dans les universités montréalaises au tournant du XX^e siècle. Notre analyse montre d'ailleurs l'ambiguïté de cette spécialisation qui loge tantôt à l'enseigne des facultés de médecine tantôt sous la bannière des écoles de génie.

Finalement, nous examinons le travail accompli par la première génération d'ingénieurs sanitaires québécois dans l'exercice de leur profession au sein de l'administration publique municipale et provinciale. Nous nous attardons plus particulièrement à deux problèmes qui ont mobilisé l'attention de ces spécialistes de la santé publique : celui de l'habitation à Montréal et celui du traitement des eaux dans la province.

Au terme de cette étude, nous pouvons conclure que le développement des infrastructures urbaines et les problèmes de santé publique ont été les facteurs déterminants de l'émergence de cette spécialité au Québec comme ce fut le cas ailleurs dans le monde. Nous avons également pu constater qu'au Québec, les membres de cette profession, à cheval entre la médecine et le génie, n'ont pu obtenir un statut juridique bien défini leur permettant d'exercer un contrôle sur le titre et l'exercice de la profession. Le génie sanitaire et l'ingénieur sanitaire sont restés des entités plutôt floues, donc difficiles à cerner et à étudier. Au Québec, ils ont surtout été reconnus comme des ingénieurs civils ayant acquis une expertise spécifique en génie sanitaire par la pratique ou grâce à une formation plus ou moins spécialisée à l'université.